

Supposez qu'un journal dise " Nous extrayons de l'ANE le passage suivant :...etc. ", qu'un autre journal dise à son tour : " Nous empruntons à la BALEINE ce passage où...etc. ", et que ce passage soit le même reproduit par les deux journaux, comment le lecteur, qui n'est pas toujours intelligent, malgré la formule, y verra-t-il autre chose que du feu ?

Il faut que la *Minerve* prenne un nom d'animal pour chaque jour de la semaine, et qu'elle l'indique dans son prospectus.

Tout le monde alors comprendra, même moi, qui ai toujours hésité jusqu'à présent entre appeler la *Minerve* un âne ou un chameau.

Il y a la bécasse, le butor, le dindé... eh ! mon Dieu ! elle n'a qu'à choisir ; il ne lui faut que sept bêtes pour la former.

Les journaux d'Italie annoncent que François II, l'ex-roi de Naples, abdique en faveur de son frère, le comte Girgenti.

En voilà un qui ne se presse pas. Voilà huit ans qu'il a perdu son trône, et c'est d'aujourd'hui qu'il l'abdique !

Il n'y a que ces gens-là pour nous donner le fou rire. Mais le plus drôle sera de voir le *Nouveau-Monde* prendre la chose au sérieux, et conseiller au roi sans royaume de ne pas abdiquer.

LE CONCERT PRUME.

Montréal, comme centre d'attraction artistique, dit la *Minerve*, ne se croit pas du tout à plaindre. Avec Prume, Madame Petipas, deux réputations européennes, nous laissons volontiers à New York ses combinaisons Bateman et Grau, pour conserver nous-mêmes la véritable suprématie du bon goût dans l'Amérique.

On connaît Madame Petipas, M. N. Beaudry et M. Mayer, hoffer. On s'est acharné à les applaudir, et les applaudissements n'étaient pas volés.